

# La caserne sort de terre

L'accouchement a été douloureux mais Rettel y est parvenue. Vendredi, la première pierre de la gendarmerie du canton de Sierck-les-Bains a été posée. Elle ouvrira ses portes dans un peu plus d'un an.

Il fait si froid que le mortier ne tiendra pas, néanmoins, vendredi, le maire de Rettel a posé symboliquement la première pierre de la gendarmerie du canton de Sierck. Une étape importante qui voit se concrétiser un projet vieux de cinq ans et qui a suscité de vives réactions dans la commune.

Jean Schwenck respire enfin. « Dès le début c'est Rettel qui a été choisie comme terre d'accueil de la gendarmerie. Tous les maires du canton étaient d'accord. J'ai accepté car je connaissais l'enjeu pour notre territoire. Puis c'est devenu le problème du village. Dès le début j'y avais mis une condition : Rettel ne dépenserait pas plus de 2 M€. De longues discussions ont été nécessaires. »

## Deux appels d'offres

Trouver le financement, un prêt décent, des subventions mais aussi convaincre la population qu'il n'y aurait aucune incidence sur les impôts. « On s'est pris les pieds dans le tapis avec l'appel d'offres, on a dû en faire un second, composé de quinze lots. Mais aujourd'hui tout cela est derrière nous. »

D'ici un an, à compter du démarrage des travaux, c'est une caserne, constituée d'une



Il ne s'agissait pas de poser une pierre mais plusieurs et sans ciment ! Vendredi, députée, président du conseil général, représentant de la région et sous-préfet étaient à Rettel pour amorcer les travaux de construction de la gendarmerie. Photo Pierre HECKLER.

gendarmerie de 350 m<sup>2</sup> et de 12 pavillons qui sera visible à l'entrée du village, juste derrière le terrain de foot.

« Ce lotissement traversé par une rue centrale s'étendra sur 85 ares, précise Jean-Baptiste Hassler, architecte. Il s'intégrera

parfaitement dans le paysage rural. »

## Douze mois de patience

« Actuellement le sol est gelé sur 50 cm de profondeur, renchérit son collègue Michel

Klein, mais on a bon espoir de pouvoir débuter dès le mois de mars. »

Le colonel Luchez à la tête du groupement de gendarmeries de Moselle n'a pas caché son enthousiasme. « L'identité du gendarme repose sur la vie en

caserne. En Moselle, nous avons un maillage de 46 brigades. Une caserne c'est aussi de la vie dans une commune, des enfants dans une école. C'est un beau projet qui naît et qui concernera quatorze gendarmes. »

Dans un an, la gendarmerie de Sierck fermera ses portes. « Le lieu n'était plus adapté en raison des problèmes d'inondations, rappelle la députée Anne Grommerch. Je fais le vœu que cette première pierre soit celle d'une nouvelle coopération au sein du canton. »

A son tour le président du conseil général a félicité Rettel pour ce choix. « Il nous faut des services pour aménager un territoire. Education, santé et sécurité sont indispensables. C'est un exemple à reproduire ailleurs. »

Un exemple qui suppose une jolie dépense de 3 M€ TTC, à laquelle députée, conseil général et région ont décidé d'apporter leur contribution. « Je vous ai promis une aide, ajoute le sous-préfet François Marzorati. Vous l'aurez. C'est un équipement d'utilité publique. Il s'agit de la première gendarmerie de la deuxième décennie du 21<sup>e</sup> siècle. Je penserai à vous le jour de l'inauguration. »

S. FROHNHOFER.